

Sommaire



Climatologie	P2
Chou	P2
Artichaut	P5
Carotte	P8
Echalote/Oignon	P9
Salades	P10
Toutes cultures	P13
Tomate	P14
Fraisier	P15

Indicateurs de risque

Chou :		Salade :	
Mouche du chou		Botrytis/Sclérotinia	
Pigeons /corvidés		Pucerons	
Artichaut 2 ans et + :		Adventices	
Pucerons noirs		Limaces	
Pucerons verts		Toutes cultures :	
Auxiliaires		Tipules	
Mildiou		Tomate :	
Carotte:		Tuta	
Mouche de la carotte		Fraise	
Echalote/Oignon		Pucerons	
Mouche de l'oignon		Oïdium	
Mildiou			

Note nationale biodiversité :

[Vers de terre et santé des agrosystèmes](#)



Légende :

Prophylaxie



Biocontrôle



1



2



3

Les pollinisateurs sont désormais très présents dans les bordures et les haies fleuries. Leur rôle dans l'écosystème est primordial puisqu'ils favorisent la biodiversité des espèces florales et animales en réalisant la pollinisation des plantes entomophiles. Leur action sur les cultures est bien connue même si elles ne concernent pas directement les cultures légumières de plein champ (sauf courges et courgettes). **L'arrêté abeille** de 2021 encadre l'autorisation des produits phytopharmaceutiques dans les cultures . Vous pouvez vous y référer [ici](#).

1. Abeille domestique (*Apis mellifera*)
 2. Bourdon terrestre (*Bombus terrestris*)
 3. Abeille solitaire (Collete des sablières)
- (Photo CA BZH)

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	Février	Mars	1-7 avril
Paimpol(22)	17.8 (91.4)	117.0 (61.7)	3.7 (44.3)
Pleumeur G (22)	17.2 (91.7)	109.6 (67.2)	6.0 (41.1)
Camlez (22)	17.2 (82.1)	120.0 (69.9)	4.9 (44.1)
St Jean du Doigt (29)	18.7 (85.9)	126.6 (50.5)	7.0 (46.3)
Plouenan(29)	19.6 (90.0)	153.0 (63.3)	4.4 (44.9)
Saint Pol (29)	22.2 (100.2)	122.9 (58.7)	4.2 (54.1)
Plounevez Lochrist (29)	23.1 (92.3)	125.5 (56.7)	5.0 (59.2)
Le Conquet (29)	14 (110.1)	112.6 (70.9)	4.4 (70.9)
Dinard (35)	6.3 (61.2)	76.7 (47.3)	2.9 (49.2)
Auray (56)	4.1 (101)	114.0 (70.0)	1.8 (54.0)

Températures (°C)	Février	Mars	1-7 avril
Paimpol (22)	7.8 (6.97)	9.8 (7.95)	9.5 (10.1)
Pleumeur G (22)	8.0 (6.98)	9.8 (8.00)	8.9 (10.1)
Camlez (22)	8.1 (7.23)	9.8 (8.13)	9.0 (10.2)
St Jean du Doigt (29)	7.4 (7.25)	9.3 (8.19)	8.6 (10.3)
Plouenan (29)	7.3 (7.43)	9.4 (7.38)	8.9 (11.0)
Saint Pol (29)	7.6 (7.60)	9.7 (8.30)	9.1 (10.2)
Plounevez Lochrist (29)	8.1 (7.16)	9.9 (8.31)	9.3 (9.9)
Le Conquet (29)	8.0 (7.68)	9.7 (8.29)	9.6 (10.7)
Dinard (35)	7.6 (6.64)	9.7 (7.92)	9.8 (10.0)
Auray (56)	6.7 (7.6)	9.9 (9.3)	9.5 (12.0)

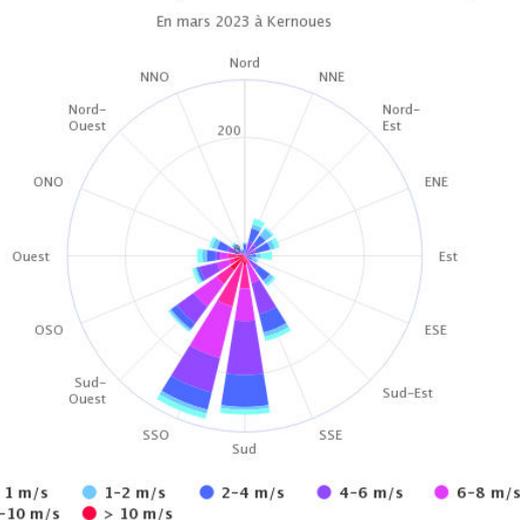
Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Mars est caractérisé par des précipitations abondantes et continues (23 journées pluvieuses), des températures très au dessus de la moyenne (+1.8°) et des vents violents de secteur sud.

Cette semaine, par contraste, climat bien ensoleillé, et vents modérés de direction variable. Pas de pluie, des températures minimales faibles en début de matinée, pouvant même provoquer de petites gelées.



Rose des vents (direction d'où vient le vent)



Sources météo utilisées dans le BSV Légumes frais :

Weather mesure : <https://weather-measures.fr/>

Météo-concept : <https://www.meteo-concept.fr/>

Info-climat : <https://www.infoclimat.fr/>



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutres disposés au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	2	100%	1.2		Risque si > 7 œufs/piège/semaine

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Simulation SWAT 05/04-2023

	vol	pontes	larves	
Auray(56)				 Absence ou début
Saint Pol(29)				 En cours
Camaret(29)				 pic
Pleumeur(22)				
Dinard(35)				

● Analyse de risque

le premier vol de la mouche du chou a démarré et les premières pontes sont observées.

● Gestion du risque



Bâcher les cultures, notamment les crucifères racines. Lors des débâchages nécessaires pour désherbage, bien remettre en place les voiles tout de suite après l'intervention.



De nombreux carabes consomment les pontes et les larves de mouche du chou. Ils sont abondants dans les bordures des parcelles mais ils sont très sensibles aux insecticides et au travail du sol. Leur efficacité en tant que prédateurs est donc conditionnée par les pratiques agricoles. Les parcelles de petite dimension et entourées de haies sont favorables à leur activité.



1. Mouche du chou

2. Larves de mouche sur plant de chou

3. Carabe *Harpalus rufipalpis*

Photos 1 et 2 CA BZH,

Photo 3 Mathieu Sandrone



[Sommaire](#)

Choux (suite) :

Pigeons :

● Observations

En sortie d'hiver de nombreuses parcelles sont fortement défoliées par les pigeons. Les attaques évoluent des bordures vers le centre et ne sont pas compensées par la repousse des choux au printemps, aboutissant au déclassement des récoltes (choux mal couverts et jaunis ou petits calibres) et/ou un étalement des coupes en raison de l'hétérogénéité des cultures.

● Analyse de risque

Les zones arborées hébergent des colonies abondantes de pigeons.

● Gestion du risque

Les méthodes d'effarouchement ont une efficacité limitée : Dans le meilleur des cas elles déplacent les oiseaux d'une parcelle à une autre.

Le pigeon est classé nuisible et donc potentiellement chassable en tout temps. Les contraintes de chasse limitent en pratique la régulation cynégétique.



Corvidés :

● Observations

Les attaques de corvidés (choucas, corneilles) concernent les jeunes plantations encore mal racinées. Les oiseaux arrachent les mottes à la recherche d'insectes. Ils peuvent constituer des bandes de plusieurs centaines d'oiseaux et ravager des parcelles entières.

Une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts de la faune sauvage.



Les choucas sont grégaires et vivent dans un rayon de quelques kilomètres autour de leur site de nidification (Les vieux murs, les cheminées...). Ils exploitent des sources alimentaires variées, dont les chenilles, qu'il savent récupérer sous les plants.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	10	0%	0	➡
22	7	10%	0-5	➡

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

● Analyse de risque

Quelques petites colonies, mais un bon contrôle par les insectes auxiliaires, notamment les coccinelles.

● Gestion du risque

Risque faible. Aucune intervention ne se justifie.

Seuils
Pas de seuil de risque sur feuillage.
Absence complète sur capitules



Coccinelle et pucerons noirs
(Photo CA BZH)

Pucerons verts :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	10	25%	0-5	➡
22	7	10%	0-5	➡

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

● Analyse de risque

Les colonies de pucerons verts ont fortement diminué entre février et mars. Dans la plupart des cas, les populations de pucerons ont été régulées par les auxiliaires (momies et entomophthorales). Apparition des coccinelles et des syrphes qui régularisent également les pucerons.

● Gestion du risque

Pas d'intervention nécessaire le seuil de risque n'est pas atteint.

Seuils
30 pucerons verts/feuille
A moduler selon la vigueur de la parcelle



Pucerons verts (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + (suite) :

Auxiliaires de sortie d'hiver:

Champignons entomophthorales (mycoses)



Novembre à juin

Momie de micro hyménoptère



Avril à octobre

Les mycoses sont provoquées par des champignons entomophthorales qui pénètrent le puceron et le détruisent en quelques jours. L'efficacité de ce mode de régulation dépend de conditions très humides pendant plusieurs jours pour que la sporulation et l'infection réussissent.

Les pucerons momifiés sont parasités par une petite guêpe qui a pondu ses œufs dans l'abdomen du puceron. La larve se développe et ne tue le puceron qu'au dernier stade de son développement qui dure 10-15 jours. De nouveaux adultes émergent alors, se reproduisent et développent un nouveau cycle de parasitisme.

Limaces (*Deroceras reticulatum*, *Arion sp...*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Fréquence*	Evolution
29	10	10-20%	⇒
22	7	10-20%	⇒

* % de plants concernés par le ravageur

Seuils

Stade sensible :
L'initiation du capitule et le début de la montaison



Limace sur un plant (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les limaces dégradent les jeunes capitules en rasant les épidermes. Les vieux artichauts sont actuellement en début de montaison, ce qui correspond au stade le plus sensible.

● Gestion du risque

Peu de solutions alternatives possibles les plus avancées. La prévention est à réaliser en amont, en maintenant la propreté des parcelles et en supprimant des pontes par binage près du plant.



Sur les parcelles au stade rosette, l'apport d'hélicides (phosphate ferrique) est encore possible.



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + (suite) :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

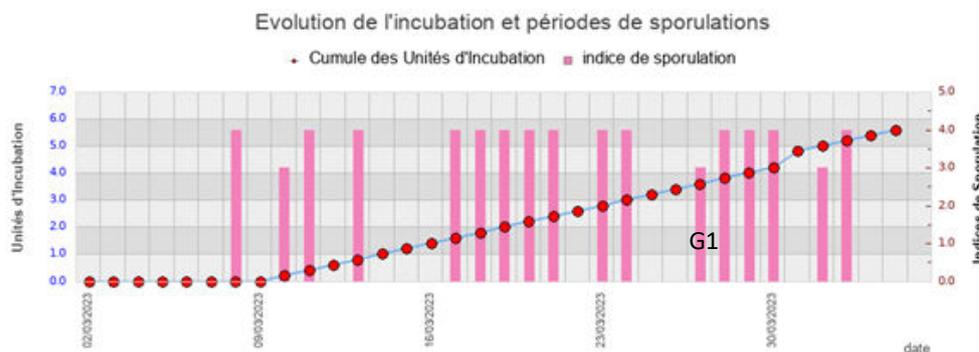
Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29	10	33%	<1%	➡
22	7	<10%	0	➡

Les variétés les plus sensibles (castel, violets, artichauts de semis) présentent quelques taches en feuilles basses.

Le modèle Milart, sur les données climatiques de Saint Pol de Léon indique le développement d'une première génération du parasite mais le risque épidémiologique est encore limité.

◆ % de parcelles concernées par la maladie

◆ Niveau d'attaque moyen du feuillage



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

● Analyse de risque

Le climat doux et humide fait progresser le mildiou sur les variétés les plus sensibles. Les sorties de taches de la première génération peuvent produire un abondant inoculum.

A surveiller.

● Gestion du risque

La protection contre le mildiou ne peut être que préventive. La consultation du modèle de prévision du risque et le suivi régulier de la maladie dans les parcelles sensibles donnent une indication sur les périodes à risque.

1. Mildiou sur capitule

2. Mildiou sur feuillage

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Carotte et céleri :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures/site/semaine*	Evolution
56	4	Auray : 0, Kervignac : 4, Plouhinec : 0, Sulniac : 0	→→
29	1	Cleder : 0	→→

* Comptage sur pièges chromatiques englués

	vol	pontes	larves
Auray (56)	○	●	○
Saint Pol(29)	○	●	○
Ploumoguer(29)	○	●	○
Pleumeur(22)	○	●	○
Dinard(35)	○	●	○

○ Absence ou début
● En cours
○ Pic

(simulation SWAT du 05/04/2023)

Des vols de mouche sont observés dans le Morbihan et dans les parcelles d'artichauts (qui leur servent de refuge) dans le nord Finistère.

● Analyse de risque

Le premier vol est en cours, les pontes peuvent suivre rapidement. Les cultures précoces sont en général bâchées.

● Gestion du risque

Sur ce créneau précoce, le bâchage est la seule méthode de lutte possible.

Les rotations sont indispensables pour éviter que les mouches issues des pupes hivernantes n'émergent sous les bâches. L'éloignement de parcelles mises en carotte l'année précédente est également recommandée.

La proximité de haies ou d'artichauts fournissent des abris aux adultes qui ne s'aventurent sur les parcelles que pour se reproduire.

L'activité de vol est moindre en matinée : un débâchage de courte durée à cette période présente moins de risques pour la culture.

Les pontes qui surviennent moins de 3 semaines avant arrachage ne provoquent pas de dégâts détectables. Il est alors possible de débâcher.

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/semaine ou +



Piège chromatique
(Photo CA BZH)



La mouche hiverne sous forme de pupes dans le sol et les adultes émergent au début du printemps.

Les pontes sont réalisées dans le sol près des racines d'ombellifères. Les larves font ensuite des galeries dans la carotte (ou le céleri, le panais, le fenouil...)

3 générations se succèdent en Bretagne sur une longue période de temps (avril à décembre) avec souvent une estive partielle en été.

Le ravageur a peu d'ennemis naturels : les taux de parasitisme sont inférieurs à 5% (Biodivleg 2009-2010 dans le Sud-ouest). Les prédateurs d'œufs sont peu nombreux et leur présence aléatoire (carabes, staphylins).



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

● Observations

Le modèle SWAT indique un début de vol sur tous les secteurs mais pas encore de pontes.

	vol	pontes	larves	
Auray(56)	🔴	🟢	🟢	🟢 Absence ou début 🟡 En cours 🔴 pic
Saint Pol(29)	🔴	🟢	🟢	
Camaret(29)	🔴	🟢	🟢	
Pleumeur(22)	🔴	🟢	🟢	
Dinard(35)	🔴	🟢	🟢	

Simulation SWAT 05/04-2023



Les plants d'oignons en attente de plantation peuvent attirer la mouche...Penser à les protéger (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Pic de vol de la première génération. Les attaques sont généralement limitées et ne justifient que très rarement une intervention.

● Gestion du risque



Les voiles anti-insectes peuvent être utilisés sur les parcelles à risques et sur les caisses de plants en attente.

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*) :

● Observations

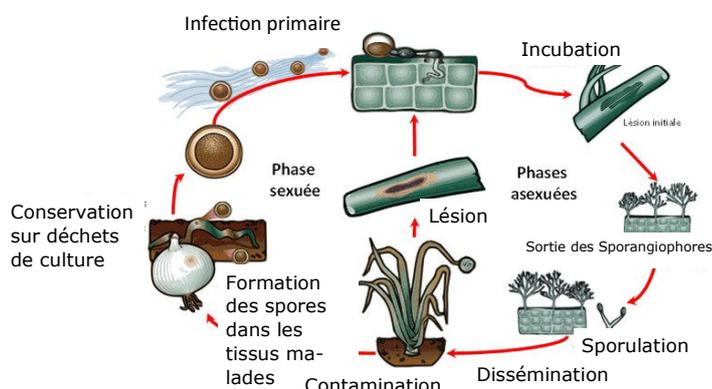
Le modèle MILONI (DGAL-CTIFL) indique le développement de la 1ère génération du mildiou suite à des primo-contaminations régulières depuis le 12 mars.

● Analyse de risque

A ce stade, le risque d'apparition du mildiou demeure limité.

● Gestion du risque

Le suivi des risques est réalisé par observation des sporulations sur des plants non trempés et par la consultation des modèles de prévision épidémiologique. Aucune intervention n'est nécessaire avant la fin du second cycle et l'émission des spores.



Cycle du mildiou de l'oignon (J. Vibert-CTIFL)



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Botrytis & Sclérotinia (*Botrytis cinerea*, *Sclérotinia* sp.):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	8	<1%	➡

* % moyen de plants touchés

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.



● Analyse de risque

Les températures sous les bâches sont en hausse et l'aération est limitée par le salissement de ces bâches par les pluies, ce qui favorise le développement du Sclérotinia.

● Gestion du risque



Les excès d'azote favorisent le champignon en fragilisant le collet des salades, et en accroissant la taille de la jupe. Limiter les fertilisations azotées.

Certains précédents favorisent le sclérotinia en multipliant l'inoculum :

Précédent :	Risque
Choux, carotte, navet	■ ■ ■
CIPAN type Phacélie	■ ■ ■
Céréales	■ ■ ■
Maïs	■ ■ ■
Salades	■ ■ ■

L'élimination rapide des déchets de culture concoure à assainir les parcelles et à limiter le risque.



Des apports de *Conithyrium minitans*, un champignon antagoniste, à la destruction du précédent ou à la mise en place de la culture, permet de réduire le nombre de sclérotines de Sclérotinia sur les parcelles à emblaver.

1 Apothécies

2. Sclérote

3. Mycélium

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Mysus persicae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	8	<1%	➡

* % moyen de plants touchés

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.



Mysus persicae sur hellébore le 5 avril :
une grande famille
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les premiers vols sont en cours et la reproduction des pucerons est très active. Le risque de contamination est important sur les cultures débâchées.

● Gestion du risque



Les bâches thermiques (en bon état) sont insect-proof, les filets non thermiques ont un effet répulsif, mais leur maille plus large peut laisser passer quelques pucerons ailés qui se trouve alors protégés des auxiliaires.

Après toute opération d'entretien, rebâcher rapidement

Adventices :

● Observations

Fort enherbement des parcelles après plusieurs semaines pluvieuses pendant lesquelles les binages n'ont pu se faire. Sur les premières séries implantées en février ou début mars, le stade optimal est dépassé, et certaines parcelles sont à reprendre manuellement.

● Analyse de risque

Le binage tardif supprime de nombreuses racines inter plants et peut conduire à des blocages de développement. On estime risqué de biner au-delà du stade 10 feuilles.

● Gestion du risque

L'adoption du paillage biodégradable sur les séries précoces évite le binage, réduit le risque de lessivage de l'engrais, limite les maladies foliaires et améliore le calibre des salades. Les récoltes sont également plus propres.

L'acquisition du paillage et de la planteuse adaptée tendent cependant à renchérir le coût de production.



Implantation des salades sur paillage biodégradable
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Limaces (*Deroceras reticulatum*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	8	<1%	➡

* % moyen de surface foliaire touchée



Les bâches insectproof limitent aussi l'invasion des limaces...

Photos CA BZH

● Analyse de risque

Les limaces sont très actives et profitent des pluies intermittentes et des fortes rosées pour pénétrer profondément dans les parcelles. Elles peuvent provenir des talus et fossés (donc être exogènes à la parcelle) ou issues des pontes des précédents culturaux (donc endogènes).

● Gestion du risque



La prévention reste le meilleur moyen pour réduire les risques d'infestation :

- En évitant la présence continue d'un système racinaire (déchaumage, broyage des déchets).
- En détruisant les pontes par binage à l'automne ou au printemps.
- En nettoyant les tours de parcelles sur 3m minimum

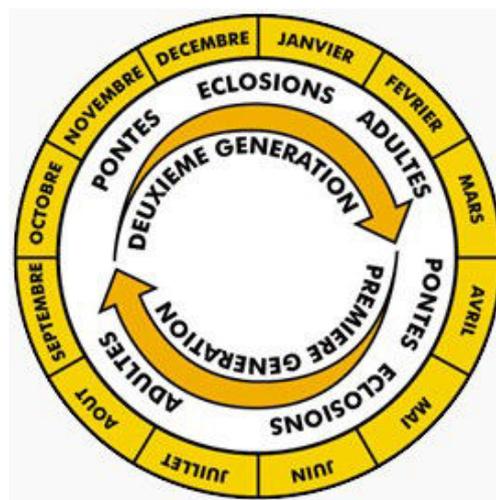


Si une application de moluscicides doit être réalisée, choisir des phosphates ferriques, moins nocifs pour l'environnement. Les épandre sur l'ensemble de la parcelle et non uniquement sur la zone de production.



Arion rufus, rare en parcelle, présente dans les bordures.

(Photo CA BZH)



Cycle des limaces grises
Photo CA BZH



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Tipules (*Tipula paludosa*) ou Vers gris

● Observations

De fortes attaques sur plusieurs cultures mais localisées sur les secteurs humides et les prairies.

Les plantes disparaissent pendant la nuit sur plusieurs m² autour des zones de ponte. On retrouve souvent la larve proche des plants détruits.



● Analyse de risque

Les attaques sont localisées mais les dégâts peuvent être très importants puisqu'une femelle tipule peut pondre jusqu'à 300 œufs !

● Gestion du risque



Les larves sont très résistantes et les granulés hélicides sont inopérants.

Les binages remontent les larves et les exposent à la consommation des oiseaux (un rôle positif qu'on peut attribuer aux choucas...)

Rechercher des parcelles saines, bien drainées et n'ayant pas porté de prairies l'année précédente.



1. Tipule adulte

2. Larve de tipule au dernier stade

Photo CA BZH



La tipule est inféodée aux prairies humides.

L'adulte, un gros moustique (diptère) qui pond en septembre des paquets de 5-6 œufs, la larve se développe l'année qui suit (une seule génération/an).

Elle consomme les racines, le collet et le feuillage près du sol.

L'adulte émerge d'une puppe dans le sol en août-septembre. Sa durée de vie n'est que d'une quinzaine de jours.



[Sommaire](#)

Tomates

Tuta (*Tuta absoluta*):

● Observations

Sous abris froids, le ravageur n'a pas encore été détecté.

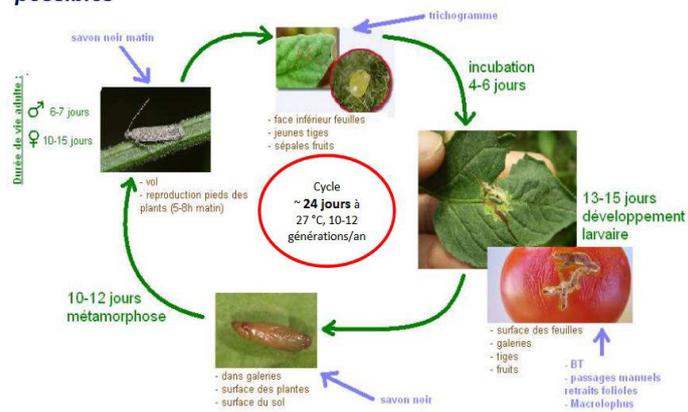
● Analyse de risque

La mouche peut provenir de son environnement immédiat.

La pose d'un piège delta + Péro-mone sexuelle par tunnel et à l'extérieur permet de connaître l'émergence des adultes.



Cycle biologique de la Tuta absoluta et interventions phytosanitaires possibles



La larve de tuta provoque des galeries dans les feuilles, les tiges et les fruits verts.

Cité aux journées maraichage bio, Chambre d'Agriculture d'Occitanie

● Gestion du risque



Les mesures prophylactiques de base consistent d'abord à éloigner les déchets de culture des serres, et à soigneusement désherber les abris. Détecter les 1eres galeries et écraser les larves.



la confusion sexuelle est la technique la plus efficace à disposition et n'a pas montré de dysfonctionnements ces dernières années, à condition de débuter tôt : installer 1 diffuseur ISONET T pour 10 m², si possible 1 à 2 semaines avant plantation, et au plus tard dans les jours qui suivent la plantation.

Il faut être rigoureux dans la répartition homogène des « tubes diffuseurs » (1 pour 10 m² en insistant bien près des ouvertures) : ils sont à enrouler autour des ficelles de palissage ou autre support si possible à 0.5 m environ du sol. Il est très important de les installer quelques jours avant la plantation ou au plus tard le jour de la plantation. L'efficacité semble intéressante pendant 4 mois, il faut ensuite les renouveler.

Introduire des *Macrolophus* (*M pygmaeus*) environ 1 mois après la plantation (3-4 larves/m²). Prévoir également le nourrissage qui est à saupoudrer en petites quantités, tous les 8-10 jours, dans les foyers de lâchers. Si les cultures sont saines, ne pas trop effeuiller le temps de leur installation, ce qui permettra ensuite l'élimination des larves.



1. Confusion sexuelle (système Isonet T-Biobest)
2. Piège delta et phéromones de détection

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

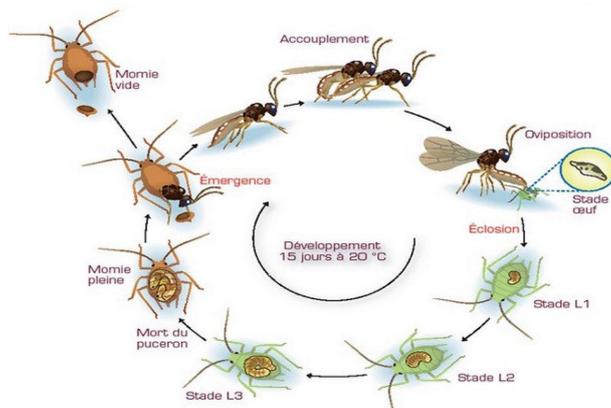
Fraisier

Pucerons :

- **Observations**
Les cultures sont globalement saines.
- **Analyse de risque**
les populations sont stabilisées dans la plupart des parcelles.
- **Gestion du risque**



De nombreux auxiliaires naturels contrôlent les pucerons (*aphidius*, *praons*, *coccinelles*...) mais ils ne sont pas encore présents. On peut renforcer leur action en effectuant des lâchers de chrysopes si des foyers sont détectés (5 à 10 larves/m² de foyers).



Le cycle du Praon, hyperparasite du puceron (Graphique Benoit Gilles).

<https://passion-entomologie.fr>

Oïdium (*Podosphaera aphanis*):

- **Observations**
Pas d'observation
- **Analyse de risque**
Le développement de l'oïdium est favorisé par temps chaud et sec le jour (température moyenne de 25°C), et par les nuits fraîches avec présence de rosée le matin.
- **Gestion du risque**



Intervenir en préventif sur les variétés sensibles ou dès l'apparition des premières taches avec du *bicarbonate de potassium*. A renouveler après 10-15 jours. A cette époque, éviter le soufre qui fait fuir certains auxiliaires.



Photo D Blancart, oïdium sur fraisier

Prochain BSV légumes frais le 14 avril

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dérogent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM

